



Introduction à la série

La recherche de la joie

La « joie » est certainement l'un des termes les plus populaires de notre temps.

- C'est l'émotion favorite que l'on aime ressentir,
- C'est le fruit que l'on souhaite cueillir de nos efforts, de nos relations, de tout ce qu'on entreprend
- C'est aussi la force qui motive nos actions les plus égoïstes.
- C'est l'une des muses des philosophes

Si on désire la joie, on ne sait pas toujours la définir :

- Est-ce la jovialité, la sérénité paisible, ou bien l'exaltation absolue ?
- Quel est son opposé ? La tristesse ? La déprime ? Le chagrin ?
- Elle est relative : la joie de certains loisirs est la plaie des autres.
- Il y a aussi des abus. Quand on parle de filles de joie, c'est en fait plutôt triste et tragique !

En tout cas, je vous suggère que la recherche de la joie est la motivation principale de l'homme. Voici ce que dit Pascal :

É car tous les hommes désirent d'être heureux ; cela est sans exception. Quelques différents moyens qu'ils y emploient, ils tendent tous à ce but. Ce qui fait que l'un va, à la guerre, et que l'autre n'y va pas, c'est ce même désir qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues. La volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet. C'est le motif de toutes les actions des hommes, jusqu'à ceux qui se tuent et qui se pendent.

Pascal, *Pensées*, Article 4 ; VII.

C'est une observation évidente ! Tous les hommes cherchent le bonheur et la joie ! Et les hommes travaillent à extraire de la vie le maximum de joie et de bonheur, pour justifier l'existence :

- « Les joies du monde sont notre seule nourriture. La dernière petite goutte nous fait encore vivre. [Jean Giono] in *Que ma joie demeure*
- « Prends si tu le peux les miettes de joie qui te sont offertes, car la vraie joie n'existe pas. » [Léna Allen-Shore] in *Ne me demandez pas qui je suis*

Nous avons en quelque sorte un immense « détecteur de joie » dans notre cœur et nous cherchons à le faire vibrer le plus fortement et le plus fréquemment possible. C'est un aimant très fort qui oriente le cœur humain dans la direction du plus grand plaisir :

- Le plaisir de réussites personnelles
- Le plaisir des sens (les bons repas, la sensualité, la mode)
- Le plaisir du pouvoir (politique, humain, occulte)

Mais la recherche du plaisir peut devenir destructrice — destructrice de soi, ou destructrice de l'autre. Le plaisir peut vite devenir une idole, au point où l'on est prêt à se l'approprier là même où il se change en vice.

- Il n'y a pas vraiment de profil type d'un criminel sexuel. Mais il paraît qu'il existe un trait commun, la pomographie. Ce qui paraissait plaisir inoffensif devient domination, exigence, et parfois source de violence. Messieurs, plus que jamais, nous avons besoin de nous encourager les uns les autres à la pureté dans ce domaine où la chute n'est qu'à un clic de distance.
- Le plaisir de manger peut se transformer en insatiabilité, menaçant le corps, engendrant le dégoût de soi, l'isolement.
- Le plaisir du vin peut vite devenir la fuite dans l'univers « joyeux » de l'ivresse. Et si les vomissements ne sont pas destructeurs, cette dépendance pourra néanmoins tout voler de nos vies.
- Le plaisir du pouvoir devient despotique et fait le malheur alentour.

Dieu annonce que la fin des temps sera marquée par une avidité de plaisirs. Paul dit que les hommes seront « traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3:4). L'apôtre Pierre ne mâche pas ses mots à l'encontre de ceux qui « dans un appétit de souillure, recherchent les plaisirs charnels et méprisent l'autorité du Seigneur » (2 Pie 2.10).

Si la joie, le plaisir, le bonheur sont les motivations principales de l'homme, que faire, pour nous qui sommes disciples de Jésus ?

- **Certains ont cru qu'il fallait se retirer de tout plaisir**, et vivre dans le silence d'un couvent ou le désert d'un ermitage pour éviter de vivre dans les mauvais désirs. Si seulement c'était si facile ! « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes » (Matthieu 15:19) — On appelle cette tendance l'ascétisme
- **Certains ont cru qu'il fallait ignorer les lois de Dieu** en comptant sur son pardon. « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Galates 6:7-8) — On appelle cette tendance l'antinomisme.

Que faire ? Si je suis principalement motivé par la joie, si je navigue au milieu de mille dangers, ma vie peut vite se réduire à un « non » perpétuel, à une vie sclérosée, ou à une vie où tellement d'échecs se succèdent que je suis progressivement coupé de toute joie en Dieu...

En lisant plusieurs livres sur la question (Lewis, Piper, etc.) il me semble percevoir de plus en plus que notre problème principal consiste à nous satisfaire trop facilement. C.S. Lewis écrit cela :

Si nous considérons les promesses bienfaisantes que nous trouvons dans l'Évangile, il semblerait que notre Seigneur trouve nos désirs trop faibles, pas suffisamment forts. Nous sommes des créatures de demi-mesure, hébétés par la boisson, le sexe et l'ambition alors qu'une joie infinie nous est offerte, comme un enfant qui se plaît à jouer dans la marre de boue d'un bidonville parce qu'il ne sait pas qu'on lui offre des vacances à la mer. Nous sommes trop rapidement satisfaits!

[C. S. Lewis, "The Weight of Glory," in *The Weight of Glory and other Essays* (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 1965), 1-2]

Nous manquons l'appel central de Dieu : celui de trouver notre joie en Lui. Le catéchisme de Spurgeon pose cette question : « quel est le but principal de l'homme ? » La réponse ? « C'est de tout faire pour la gloire de Dieu (1Co 10:31) et de ne prendre plaisir qu'en lui (Ps 73:25,26) »

Si la joie est la force et la motivation de nos vies, alors désirons ardemment que Dieu soit notre joie ! Dieu nous commande la joie ! Que nos vies reflètent essentiellement la joie de Dieu.

Psaumes 73:25 Qui d'autre ai-je au ciel ? En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre.

Mais que veut dire « en dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre » ? C'est facile à prier, c'est facile à prêcher, c'est facile à prononcer, mais comment le vivre ?

- Faut-il se sentir mal d'éprouver du plaisir dans l'amitié ? Dans l'étreinte du couple marié ?
- Est-ce à dire qu'il faut se culpabiliser du plaisir qu'on éprouve à son travail, à son jardin ?
- Faut-il détester le plaisir de beaux vêtements, ou les délices d'un bon repas ?

Je crains que beaucoup de non-chrétiens aient cette image du christianisme. Des gens sans joie, sans plaisir, complexés, restreints.

Les disciples du Christ ont l'impérieuse exigence de se réjouir.

- Psaumes 32:11 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !
- Colossiens 1:12 avec joie rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.
- Philippiens 4:4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.

Comment ? Comment vivre cette joie de Dieu, cette joie en Dieu, cette joie de vivre ? C'est ce que nous découvrirons au cours de ces prochaines semaines

La 1^{ère} chose que je voudrais que l'on regarde, c'est que Dieu est un Dieu heureux. Il ne souffre d'aucune frustration, et manifeste une grande joie dans ses relations, et une grande joie dans son activité.

C'est important pour nous de le réaliser, car nous avons été créés à son image. En comprenant le bonheur de Dieu, je comprends en partie le chemin de mon bonheur. En renouvelant ma perspective du bonheur de Dieu, je peux grandir dans la connaissance de Dieu, et renouveler le plaisir de le connaître.

Romain Rolland écrit : « S'il est vrai que la vérité est Dieu, il me paraît qu'elle manque d'un attribut bien important de Dieu : la joie. Je ne conçois pas un Dieu sans joie » — et il a raison...

Je voudrais vous inviter à une méditation sur la joie de Dieu... un message finalement un peu atypique...

La joie de Dieu dans son existence

Dieu est heureux ! De toute éternité. N'avez-vous jamais imaginé Dieu dans la joie ? ~

1^{er} texte :

“ Je te le recommande, devant Dieu qui donne la vie à tous les êtres, et devant le Christ-Jésus qui a rendu témoignage par sa belle confession devant Ponce-Pilate : ¹⁴ garde le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, ¹⁵ que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ¹⁶ qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à lui, honneur et puissance éternelle ! Amen !
1 Timothée 6:13-16

- L'image de Dieu ici est forte est paisible : Dieu est bienheureux !
- Dans l'original, le terme est tout simplement : heureux ou béni. Dieu souverainement heureux en Lui-même. Son existence ne souffre aucun obstacle à son plan.
- Il est le seul souverain, le seul à exister de toute éternité. Et il n'a besoin de personne pour être heureux.
- Voilà qui est déjà affirmé quelques versets en amont, où il est question de « l'Évangile du Dieu bienheureux » (1 Tim 1.11)

Dieu est heureux... d'être ! Dieu est pleinement heureux en lui-même ! il n'a besoin de rien pour son bonheur — même s'il choisit de se réjouir de certaines choses. Dieu est rassasié de la joie d'être Dieu.

C'est bien entendu réducteur de le dire ainsi, mais quelque part, il faut penser à Dieu comme étant un être souriant !

Esdras disait à Israël : « la joie de l'Éternel est votre force » (Néh 8.10). La joie de Dieu est notre force, et il est bon de contempler Dieu comme celui qui est souverainement heureux.

Avant que Jésus ne quitte cette terre, voici ce qu'il a prié : « Et maintenant, je vais à toi, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux **ma joie parfaite** » (Jean 17:13)

- La joie de Christ est parfaite. Littéralement elle est « remplie », abondante, complète — rien ne manque à sa joie.

- Et Christ prie pour que sa joie en lui soit en nous. Nous dérivons notre joie de la sienne, et la prière puissante du Christ sera toujours exaucée.
- Evoquant le fait de demeurer dans son amour et dans l'obéissance, Jésus nous dit : « Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jean 15.11)

Cette joie de Dieu sera pleinement nôtre lorsque notre vie sera passée en revue devant Dieu. Dans la parabole des talents, Jésus conclut le jugement et la récompense de ses disciples par cette phrase : « Son maître lui dit : Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:21)

Et ainsi, la joie de Dieu est notre destinée ! Dieu est joyeux, heureux, béni. Et en lui, nous le sommes dès à présent. En lui nous le serons pleinement.

La joie de Dieu dans ses relations

La joie de Dieu dans la trinité

Le bonheur de Dieu s'exprime dans les relations qu'il a en Lui-même :

- Le Psaume 45 (repris par Hébr 1.9) anticipe l'œuvre du Messie et décrit le lien heureux qui unit le Père au Fils : « Tu aimes la justice et tu détestes la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, par privilège sur tes compagnons » (45.8)
- Esaïe : « Voici mon serviteur auquel je tiens fermement, Mon élu, en qui mon âme se complaît. J'ai mis mon Esprit sur lui ; Il révélera le droit aux nations. » (Esaïe 42:1)
- Et lorsque Dieu le Fils s'incarne et que le ministère du Fils de l'homme commence, le Père crie sa joie !
- « Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3.17)
- Matthieu 12:18 : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir...»
- « Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa. Et voici qu'une voix sortit de la nuée qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez- le ! » (Matthieu 17:5)

Il existe une intimité parfaite entre chacune des personnes de la trinité : le Père, le Fils et l'Esprit saint vivent une existence dans la plus parfaite des harmonies, source de joies intarissables ! Et la satisfaction de Dieu est parfaite dans les relations qu'il a en Lui-même !

Quel impact sur ma vie ? Double :

- Dans notre imitation de Dieu, nous pouvons apprendre à dériver une joie profonde en tissant des relations avec nos frères et sœurs. L'intimité doit se développer dans les couples, au sein de l'église, en toute sainteté. A l'image de Dieu, de justes relations seront source de joie.
- Puisque Dieu le Père a joyeusement envoyé son Fils pour vivre en tant qu'homme, puisqu'il a plu à Dieu de briser son Fils par son sacrifice, puisqu'il a plu à Dieu de le ressusciter parce qu'il était parfait — alors en Christ nous sommes blottis, et également accepté dans la joie de Dieu. Ce qui serait impossible avec nos propres forces de pécheurs.

2^{ème} texte :

“20 et de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. 21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, 22 il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche ;” (Colossiens 1:20-22)

Voyez-vous, il y a Dieu d'un côté, et les hommes de l'autre, séparés par le fossé du péché. Dieu le Fils a traversé ce fossé, et permis le rapprochement des deux — du moins de ceux qui prennent sa croix pour le suivre.

Ce qui me conduit à une autre joie de Dieu, celle que Dieu dérive de ses relations avec son peuple.

La joie de Dieu dans son peuple

La Bible dit que Dieu se réjouit lorsqu'une personne se repent de ses péchés :

- Luc 15:7 « De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance. »
- Luc 15:10 « De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. »

Parce que l'oeuvre du Christ est si complète, le Seigneur est devenu propice ou favorable envers les hommes pécheurs que nous sommes : quand il regarde ses enfants, sa colère est apaisée, car elle est tombée sur Jésus.

En sorte que Dieu dit : « Car l'Éternel prend plaisir à son peuple, Il donne aux humbles le salut pour parure » (Psaumes 149:4).

Est-ce à dire que Dieu se plaît dans son peuple, quel que soit son comportement ? Aucunement !

- Lorsque Saül a désobéi à Dieu, le prophète Samuel lui dit : « Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, que dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici : l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15:22)

- Et lorsque David a désobéi à Dieu — mais lui se repent de ses péchés, il écrit :

16 O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé, Et ma langue acclamera ta justice.

17 Seigneur ! ouvre mes lèvres, Et ma bouche proclamera ta louange.

18 Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice, Autrement, j'en donnerais ; Tu n'agrées pas d'holocauste.

19 Les sacrifices (agréables) à Dieu, c'est un esprit brisé : Un cœur brisé et contrit ; O Dieu, tu ne le dédaignes pas.

20 Répands par ta faveur tes bienfaits sur Sion, Bâties les murs de Jérusalem !

21 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, Aux holocaustes et aux victimes tout entières ; Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Dieu se plaît à corriger ses enfants. Hébreux 12.6ss nous rappelle :

6 Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, Et frappe de verges tout fils qu'il agrée.

7 Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas ?

8 Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils.

Cette joie culminera au moment où nous serons avec lui.

Sophonie 3:17 « L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve ; Il fera de toi sa plus grande joie ; Il gardera le silence dans son amour pour toi ; Il aura pour toi une triomphante allégresse. »

La joie de Dieu dans son action

Le Psaume 115.3 : « Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut » est mal traduit. Il vaudrait mieux traduire par « Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qui lui plaît »

Dieu se réjouit de son oeuvre !

- Son oeuvre de création est bonne
- Son oeuvre de rédemption est bonne. Michée 7.18 nous apprend qu'il « prend plaisir à la bienveillance »

- Son œuvre de révélation est bonne, Jésus a tressailli de joie en pensant que le Père avait choisi de révéler les choses sages aux enfants et non aux sages et aux intelligents (Luc 10.21)
- Son œuvre de bénédiction sur Israël obéissant est un plaisir pour lui (Deut 30.9)

Dieu est heureux dans son action. Pour aller plus loin Cf. Piper, *Les plaisirs de Dieu*

1. Le plaisir de Dieu en son Fils
2. Le plaisir de Dieu dans tout ce qu'il fait
3. Le plaisir de Dieu dans sa création
4. Le plaisir de Dieu dans sa renommée
5. Le plaisir de Dieu dans l'élection
6. Le plaisir de Dieu en meurtrissant son Fils
7. Le plaisir de Dieu à faire du bien à tous ceux qui se confient en lui
8. Le plaisir de Dieu dans les prières du juste
9. Le plaisir de Dieu dans l'obéissance personnelle et la justice publique
10. Le plaisir de Dieu à se cacher des sages

Questions

- a. Comment comprenez-vous « qui d'autre ai-je au ciel ? En dehors de toi je n'ai aucun plaisir ?

- b. Pourquoi pouvez-vous affirmer que Dieu a de la joie ?

- c. La joie de Dieu se trouve dans deux domaines, lesquels ?

- d. Relisez Ps 115.3 et expliquez ce verset ?

- e. Qu'ai-je appris au travers de cette étude que je puisse mettre en pratique cette semaine ?
